

J'ai visité dernièrement cinq pays en voie de développement d'Afrique, certains francophones et d'autres anglophones. Je crois savoir que vous allez bientôt porter votre attention sur les problèmes de ce continent et je serai heureux d'en discuter avec vous le mois prochain.

Toutes ces activités, et toutes celles du Canada ne peuvent s'envisager en dehors de la toile de fond que constituent nos relations extrêmement complexes avec les Etats-Unis. Le document général dit, en parlant du problème qui est au centre des préoccupations du Canada, qu'il s'agit de "vivre en harmonie avec la plus grande puissance du monde, tout en conservant nos caractéristiques propres." Il reconnaît également, dans les Etats-Unis, notre ami et notre allié le plus sûr. Nous sommes là en terrain connu. Je ne m'y engagerai pas une nouvelle fois, sinon pour préciser que tout en acceptant de vivre en état d'interdépendance avec notre voisin nord-américain et d'être reconnaissants de cette situation, nous devons veiller constamment à préserver l'indépendance de pensée et d'action essentielle et fondamentale qui nous permet de conserver notre identité nationale.

Ces brefs commentaires n'ont fait qu'effleurer le travail qu'accomplit le Ministère pour mettre en pratique les documents sur la politique étrangère du Canada, mais notre tâche est loin d'être terminée. Je suis convaincu que le Ministère, affermi et modernisé, continuera à remplir ses tâches avec compétence et efficacité.